

Le Merlebleu de l'Est

Le grand retour

Depuis le début de la colonisation et au cours des siècles qui ont suivi, le Merlebleu de l'Est a largement profité du défrichement de la plaine du Saint-Laurent car par-dessus tout, il apprécie les milieux ouverts.

Au début du 20^e siècle, ce bel oiseau bleu était abondant dans la région de Montréal. Cependant, une succession d'hiver trop rigoureux et surtout la diminution progressive des cavités naturelles utilisées pour la nidification ont contribué à son déclin, au point où il a été désigné comme une espèce vulnérable en 1984.

Cet oiseau champêtre a notamment souffert de la transformation des pratiques agricoles. Les clôtures de cèdre (*Thuja occidentalis*) qui délimitaient jadis les terres ont disparu. Or, cette essence d'arbre lui offrait des cavités pour nicher, avec vue plongeante sur les insectes fourmillant au sol (criquets, grillons et coléoptères). L'obsession d'abattre tous les arbres morts a également fait disparaître d'autres cavités naturelles dans lesquelles il pouvait installer son nid. À cet impact sur la nidification s'ajoute la diminution des pâturages au profit des grandes monocultures comme le maïs.

Alors qu'il n'était plus qu'un nicheur migrateur occasionnel au Québec à la fin des années 1970, sa population a connu une augmentation appréciable grâce à la mise en place de réseaux de nichoirs artificiels dans de nombreuses régions. Aujourd'hui, le merlebleu a retrouvé en bonne partie le territoire qu'il occupait il y a un siècle.

Merlebleu de l'Est - *Sialia sialis*



Contrairement à la femelle dont le plumage du dos est d'un bleu plus terne, le mâle se pare d'un magnifique bleu sombre et il arbore en outre un rouge brique à la gorge, à la poitrine et aux flancs plus foncé que chez la femelle. Quant au juvénile, il est plutôt grisâtre, avec un peu de bleu sur les ailes et la queue; il se distingue aussi par sa poitrine grivelée, comme le jeune Merle d'Amérique.

© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Nichoir à Merlebleu



© Dominic Gendron / www.dominicgendron.com

Autour des nichoirs destinés au Merlebleu de l'Est, il est aussi possible d'observer l'Hirondelle bicolor et le Troglydte familier qui se disputent le même type de logis. Les nichoirs sont disposés dos à dos afin de favoriser les merlebleus, car les hirondelles exigent une plus grande distance entre deux nids.

Intérieur du nichoir



© Dominic Gendron / www.dominicgendron.com

Nid d'Hirondelle bicolor aménagé dans un nichoir artificiel. C'est principalement la femelle qui voit à sa construction en utilisant surtout des herbes sèches. Au moment de la ponte, le mâle y ajoute des plumes blanches.